

Rencontre avec Julie Forestier, infirmière en gériatrie à La Clairière

Métiers. Immersion à La Clairière, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. À l'occasion des 10 ans de la structure, nous vous proposons une série de portraits de ses occupants, salariés ou résidents. Rencontre avec Julie Forestier, 27 ans, infirmière depuis trois ans.

Il est 14 h 45, la relève se termine. Julie Forestier, 27 ans, termine ainsi sa journée, débutée à 6 h 45 du matin. En ce mois de juillet, les corps souffrent, il fait chaud, surtout dans les étages supérieurs. Pour autant, cette jeune infirmière passionnée a le sourire et prend volontiers un moment pour parler de son métier.

« Un métier à fortes émotions »

« J'ai débuté à La Clairière. Je connaissais l'établissement pour y avoir fait un stage et je me souvenais qu'on y travaillait bien. Pendant mes études, j'ai fait des stages pour découvrir les différents champs professionnels. J'ai eu l'occasion de faire des remplacements en gériatrie et j'ai eu envie d'y rester. J'avais envie du contact humain qui est possible dans ce type d'établissement, mais aussi du côté soins. Et les Ehpad réunissent les deux, explique-t-elle. Mes parents n'ont pas été surpris de mon choix. Je suis jeune diplômée et je crois sincèrement qu'on ne s'enferme pas en gériatrie. Je fais des soins quotidiennement. Et si un jour je veux changer de service, cela ne posera aucun problème. »

Une infirmière pour 67 patients

En journée, La Clairière compte une infirmière par étage, soit une professionnelle pour 67 patients. La nuit, deux

infirmières pour les trois niveaux. Et si chacune gère ses résidents, l'esprit d'équipe est bien là : « On s'entraide lorsqu'il y a besoin. Et les jours où cela est possible, on donne un coup de main aux aides-soignantes pour les soins de nursing, les toilettes. Elles sont nos yeux. »

Chaque prise de poste commence par la relève. Il s'agit pour l'équipe qui termine de transmettre les informations importantes à celle qui débute son service. Julie Forestier fait alors un premier tour de son étage, « pour dire bonjour aux résidents, faire les premiers soins qui nécessitent d'être à jeun, comme les prises de sang, les glycémies. Vers 9 heures, le médecin arrive, on fait la relève avec lui. » Une présence quotidienne que la jeune professionnelle apprécie. « J'aurais maman ici, cela me rassurerait. Et pour nous aussi, c'est intéressant. »

« Du temps pour échanger avec les résidents »

Vient ensuite le conditionnement des traitements et des médicaments qui seront distribués le midi aux résidents. « On aide les résidents qui en ont besoin pour manger. Il y a aussi les soins ou les examens éventuellement prescrits par le médecin lors de sa tournée du matin à réaliser », ajoute-t-elle. Pour le service du matin, « il faut être bien réveillé. Si on se met en retard, tout se décale... Quand on est de l'après-midi, on a beaucoup de soins mais aussi plus de temps pour échanger avec les résidents. Et



Une proximité forte avec les résidents

M^{me} Chanel n'a pas hésité une seconde, lorsque Julie Forestier lui a demandé de poser avec elle pour la photo. « Je l'aime beaucoup », confie la résidente. Une proximité que les familles souhaitent toujours lorsqu'elles cherchent un établissement.

Photo Émilie Charrel

la nuit, on veille beaucoup. Ceci dit, il y a des nuits très actives... Là, il s'agit plus de problèmes de stress, on fait plus de psychologie », confie-t-elle. Un quotidien qui la passionne toujours, elle qui aime le contact avec les résidents, « pour

tout ce qu'ils ont à nous transmettre, nous raconter. Nous les connaissons par cœur. Les médecins s'appuient sur notre proximité. La difficulté du métier bien sûr, c'est le contexte de mort... L'éthique voudrait que nous les appelions

par leur nom de famille. Il y en a qui sont là depuis des années alors parfois, s'appeler par nos prénoms et se dire « tu » est une réalité. C'est un métier à fortes émotions, ça brasse. Il y a beaucoup de décès chaque année. Mais aussi beaucoup de bons moments. » ■

Émilie Charrel

VOUS Venez-vous informer sur la forêt et l'eau

Le centre régional de la propriété forestière (CRPF) Rhône-Alpes organisera une réunion de sensibilisation sur la gestion de l'eau en milieu forestier, en partenariat avec la section Rhône Ouest de l'Union des forestiers privés du Rhône, et des acteurs liés à la préservation de l'eau, dont le CEN Rhône-Alpes, le Syribt, l'Onema et la fédération de pêche. Prévue vendredi 18 septem-

bre, cette rencontre aura pour thème « Eau et gestion forestière : prise en compte, visite de cas concrets ». Rendez-vous sera donné à 14 h 30, devant l'église de Joux.

Outre le rappel des réglementations en vigueur, les organisateurs expliqueront les actions en cours dans le Beaujolais vert, en contexte forestier : le réseau des zones humides (têtes de bassin, tourbières, etc.), la

restauration des berges, le débardage et cours d'eau (préconisations pour franchissement, préservation du lit des berges et de la qualité de l'eau).

La visite de différents sites éclairera sur les précautions à prendre pour ces milieux fragiles liés à la ressource en eau. Il sera possible d'observer notamment une tourbière avec évacuation récente des bois de son périmètre, puis un reboisement

feuillu diversifié de part et d'autre des berges de la Turdine. En présence d'acteurs spécialisés, une information solide, et objective sera apportée. ■

Contact : Olivier Chomer, technicien forestier Beaujolais Sud au CRPF Rhône-Alpes, Tél. 06 71 70 77 00. ou Tél. 04 74 89 21 50. olivier.chomer@crpf.fr Bâtiment Les Teintureries, 1, avenue Edouard-Herriot, à Tarare.

Et aussi

SAINT-FORGEUX

Sortie de l'association Loisir et découverte

L'association organise une sortie samedi 12 et dimanche 13 septembre dans la région du Mont-Blanc. Le circuit permettra de rejoindre la Suisse par Chamonix avec la traversée du Valais, Martigny, le col du grand Saint-Bernard et la vallée d'Aoste.

Inscriptions auprès de Nicole d'Agostino : Tél. 04 74 05 62 34.